



# Le 29 mai, un choix historique

Historique, parce que ce n'est pas de si tôt  
qu'on nous redemandera notre avis sur  
l'Europe !

*Prenez 2 minutes pour lire ce message, c'est court et précis.*

# Le NON a moins d'espace dans les médias que le OUI

- Voilà pourquoi nous avons choisi d'alimenter le débat grâce à Internet. Contrairement à ce qu'a dit avec mépris Jacques Chirac, des millions de Français se sentent Européens et voteront NON.
- Internet est très efficace. Tout peut aller très vite si vous envoyez ce court message à au moins 5 de vos amis !



# Accepterons-nous une Constitution dogmatiquement libérale ?

- La partie III de la Constitution fige les politiques économiques que nous devons mener. Elles ont été imaginées en 1957 lorsque l'Europe comptait 6 pays économiquement homogènes.
- Aujourd'hui, à 25 et bientôt 27, ces politiques ne sont plus adaptées. Elles sont absurdes et nocives : interdiction de toute entrave aux délocalisations (article 137), course à la libéralisation des services (article 148),...

Disons NON parce que nous voyons tous les jours les conséquences désastreuses de cette politique dogmatique.

L'Europe est la zone la moins dynamique du monde depuis des années avec 1% de croissance, il faut revoir nos politiques, elles ne marchent plus et marcheront de moins en moins avec les élargissements à venir !

# Accepterons-nous une Constitution non démocratique ?

- La Commission européenne, composée de personnalités non élues, se voit consacrer son monopole d'initiative des lois ! Peut-on vraiment parler de démocratie quand un Parlement n'a pas le droit de proposer des lois ? C'est un cas unique au monde !
- Nous sommes démocrates, un texte qui bafoue la démocratie ne nous convient pas. Les peuples ont une autre ambition pour l'Europe.

# Notre NON fera bouger les lignes

- Il sera suivi de nombreux autres NON en Europe. Dans tous les pays où il y a référendum, le NON monte dans les sondages ! Il est déjà majoritaire aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.
- Il est prévu dans la Constitution même (protocole 30) que nous renégocierons en cas de NON d'un ou plusieurs pays. L'Europe a toujours fonctionné comme ça. Dans une négociation, celui qui a dit NON a plus de poids que celui qui a dit OUI.

Bien sûr, le NON ne réglera pas tout mais ce sera l'occasion de signaler notre mécontentement et de réorienter l'Europe vers plus de démocratie et plus de social.

Ce n'est pas en disant OUI en tout cas qu'on pourra espérer changer quelque chose ! Qu'on le veuille ou non, un OUI serait analysé par nos dirigeants, Jacques Chirac en tête, comme une caution apportée à leur politique en France et en Europe.

# L'enjeu est historique parce que la Constitution n'est pas révisable

- Comme nous le dit si souvent Giscard, si on vote OUI, on en prend pour 30 ou 40 ans.
- Tout simplement parce que le texte n'est pas révisable. Il faut recueillir l'unanimité des peuples et des Etats pour le faire (article 443). A 25, 27 puis 30, c'est mission impossible !
- Voilà pourquoi il faut avoir conscience de l'enjeu historique. On ne nous consultera plus avant bien longtemps sur l'Europe. C'est maintenant ou jamais qu'on doit lancer un signal fort : il faut que ça change !

Merci de nous avoir lus.

Consolidez la chaîne du NON et alimentez le débat citoyen en envoyant par mail cet argumentaire en pièce-jointe à au moins 5 de vos amis.

Merci !

